SERMON

Sur 2. des Rois Chap. II. verſ. 9.

Quand ils furent paſſés Elie dit à Eliſée ; demande ce que tu veux que je te faſſe, avant que je ſois enlevé d'avec toi : Et Eliſée répondit ; je te prie que j'aye de ton Eſprit autant que deux.

QUand Nôtre Seigneur en la Croix jetta ce haut cri, Eli Eli, quelques uns s'imaginérent qu'il invoquoit Elie : *Voyons*, diſoient ces malheureux, *ſi Elie le viendra ſecourir.* Mais il invoquoit Dieu, dont Elie avoit porté le nom : car ce nom d'Elie veut dire, mon Dieu Eternel, & toute la vie de ce prophete répondoit à ſon nom, il ne faiſoit qu'invoquer ſon Dieu, ſon Eternel, & tout ce qu'il

Digitized by Google

qu'il fit de miracles, ils les fit par la priere, & par l'invocation du saint nom de Dieu : à cet égard il fut un illustre type de Jesus Christ nôtre Seigneur, qui passoit les jours & les nuits entiéres dans ce saint exercice : Mais non pas en ce seul égard ; Car premiérement le Seigneur lui même nous en fait remarquer un autre, lors qu'il dit en l'Evangile, que *nul n'est prophete en son pays*, & qu'encore qu'il y eût plusieurs veuves, & plusieurs lépreux en Israël, Elie ne fut envoyé que vers la seule veuve de Sarepta, ni Elisée que vers Naaman le Syrien : & parlant de Jean Baptiste son précurseur, ne dit il pas, *c'est, Elie qui devoit venir ?* quoi que Iean Baptiste n'ait jamais fait aucun miracle, & qu'Elie en ait fait plusieurs : car les miracles que ce Prophéte faisoit en Israël prefiguroient ceux que Iesus Christ devoit faire au monde, c'étoit comme autant de crayons des mystéres de son Evangile. Mais pour nous arrêter à ces deux, l'ascension triomphante du Seigneur sur une nuée, ne fut elle pas ombragée autresfois dans ce ravissement d'Elie au

Digitized by Google

Ciel en corps & en ame, dans un chariot de feu? & l'Esprit dont ce Prophéte donna une double portion à son disciple, en partant du monde, ne fut il pas une belle, quoi qu'imparfaite image de l'abondance de l'Esprit, que le Seigneur versa du Ciel sur ses Apôtres, dix jours aprés son Ascencion? J'ay dit quoi qu'imparfaite, parce qu'au lieu que les portraits des peintres adoucissent & flattent, & font voir le visage plus beau qu'il n'est, les figures des Prophétes au contraire, ont des défauts qui ne paroissent point en leur parfait original. Par exemple, Jesus Christ a été fait semblable à nous en toutes choses, à la reserve du péché. Mais Elie, comme St. Jaques nous le fait remarquer expressément, étoit un homme comme nous, & cela sans reserve, sujet aux mêmes passions: Celui-ci n'a, comme Elisée, jamais ressuscité qu'un seul mort; il ne donna son Esprit qu'au seul Elisée, à part, & sans témoins: Comme si nôtre Seigneur eût pris St. Pierre au désert, & là, lui eût donné son Esprit, & toute la plenitude de sa puissance, pour

Digitized by Google

pour en faire à ſes confréres la part qu'il voudroit : au lieu que nous ſavons qu'étant monté en haut, il ouvrit le Ciel tout autrement qu'Elie, & le Ciel des Cieux, pour en faire deſcendre la groſſe pluye de ſes dons ſur tous les hommes de ſon bon plaiſir, ſur ſes ſerviteurs, & ſur ſes ſervantes, & ſur tous ſes Apôtres également, à la veuë de tout Ieruſalem, & de toutes les Nations. Mais la principale différence eſt en ce qu'Elie ne pria jamais Dieu que ſur la terre: Au lieu que nôtre Seigneur le prie aujourd'huy encore dans le Ciel, ſuivant ce qu'il diſoit derniérement, *je prierai le Pere, & il vous donnera le Conſolateur.* Elie & tous les autres hommes ont eu cela de commun avec le Soleil, qu'ils n'ont fait du bien à leurs diſciples que pendant leur ſéjour en ce monde, comme cet Aſtre glorieux, qui ne nous fait ſentir, ni ſa lumiére ni ſa chaleur, ni ſes grands biens, que lors qu'il eſt preſent à nos yeux, mais des qu'il s'éloigne, ou qu'il ſe cache, il nous laiſſe dans la nuit, & dans les tenébres: Au contraire nôtre grand Soleil de juſtice,

Digitized by Google

lors qu'il éclairoit ſes diſciples ſur la terre, ne les enrichiſſoit pas, ne les rejoüiſſoit pas, ne les combloit pas de ſes graces, & de ſes faveurs, ne les faiſoit pas croitre, fructifier en toutes ſortes de bonnes œuvres, ni à beaucoup prés, comme il a fait depuis qu'ils ne l'ont plus veu, & qu'ils ne l'ont plus eu avec eux: ſon éloignement & ſon abſence leur eſt avantageuſe, parce que ce fut alors, & ce ne fut qu'alors, qu'il leur envoya ſon Eſprit en une double portion à tous, & parce qu'il intercede pour nous là haut éternellement: Au lieu qu'Elie donne un terme fort court à ſes offres envers ſon ſerviteur, & à ſon interceſſion pour lui envers Dieu ſur la terre, il le donne par ſon départ du monde, comme vous venés de l'ouïr. *Demande*, lui dit-il, *ce que tu veux que je faſſe pour toi, devant que je ſois enlevé d'avec toi: Et Eliſée répondit, je te prie que j'aye une double portion de ton Eſprit.*

Toute la vie du Chrêtien doit étre une continuelle imitation de Ieſus Chriſt. Quand je dis ſa vie, j'entends ſa Religion: Car la Religion doit être

l'ame

l'ame de ſa vie, & la ſource de tous ſes mouvemens : C'eſt, à quoi nous ſommes predeſtinés, dit St. Paul, à quoi ? à porter l'image de ſon fils : Et *il nous a laiſſé un patron*, dit St. Pierre ; pourquoi ? *afin que nous ſuivions ſes traces* : Mais il y a des vertus & des actions de ce fils de Dieu, qui ſont inimitables, & cependant ce ſont celles que les hommes tâchent le plus de copier, comme ſes miracles, ſa ſatisfaction, ſon ſacrifice : Il y en a d'autres qui nous ſont propoſées, pour être les objets de nôtre imitation, & ce ſont elles que nous mépriſons : *Aprenés de moi*, diſoit-il, non pas à guerir les malades, ou à reſſuſciter les morts, mais *à être débonnaires & humbles de cœur*. Liſés la vie de ce Saint qu'on invoque aujourd'huy, vous y trouverés tout plein de malades gueris, tout plein de morts reſſuſcités, & celui dont on ſolemniſe la fête en ce jour, guerit un lepreux en le baiſant, & ayant donné la moitié de ſon manteau à un pauvre, le fils de Dieu, dit la Tradition, lui aparut couvert de la moitié de ce manteau, & le ſens de

Digitized by Google

cet Apologue, est fort bon, pour faire entendre que lors qu'on donne au pauvre, on donne au fils de Dieu; Mais nous avons à vous parler aujourdhuy d'un autre manteau d'Elie, où plûtôt de l'Esprit, que ce manteau prophetique signifioit, & dont Dieu revêtit Elisée à la priere de son serviteur.

Ce triste & touchant objet que nous venons de voir dans cette Cour, & que nous devons tantôt consigner en dépôt au sein de la terre, demande bien de nous les honneurs funebres, & les derniers devoirs, mais sans aucun mélange de superstition, il faut honorer, & benir la memoire des serviteurs de Dieu dans l'Eglise, en imitant leurs vertus & leur foi, & suivant l'éxemple de leur pieté; c'est là nôtre eau benite, ce sont nos litanies, & nôtre encens, & c'est la méditation à la quelle nous conduisent les paroles que vous venés d'ouïr, qui demandent de vous une double attention, & un double Sermon, pendant que nous demanderons à Dieu comme Elisée, une double portion de

son

son Esprit : Ouy un double Sermon ; car le mort prêche bien mieux que le vivant : Nous prêchons dans ce Temple, mais on prêche aussi à la Cour, si vous ne le savés : Et ce que le Prophéte Royal disoit des Cieux, nous le pouvons bien dire de nôtre mort, il n'y a point en lui de langage, ni de parole, toutefois sa voix est ouïe, & n'entendés vous pas cette voix qui crie, *toute chair est comme l'herbe, mais la parole de Dieu demeure éternellement* : Aujourd'huy donc que vous voyés nôtre foible cri, secondé par cette forte voix, attendrissés, attendrissés vos cœurs, & pleurés vôtre perte.

Nous aurons ici deux points à considerer : Le premier, l'ofre d'Elie, le second, la demande d'Elisée : Dans l'ofre d'Elie il nous faudra considerer encore ces deux points, la substance de l'ofre, *demande moi ce que tu veux que je fasse pour toi* : Et la circonstance du tems, *devant que je me départe de toi.* Elie n'attend pas la demande d'Elisée, son ofre previent la demande de son serviteur ; il connoissoit sa retenuë, sa pudeur, & sa modestie ; je

Digitized by Google

voi bien, dit il, qu'ils n'oſe pas, & qu'il craint de m'importuner, il faut que j'aille au devant de ſon déſir, & de ſon beſoin: C'eſt le caractere de la vraye charité, de n'attendre pas les prieres, ni les ſoûmiſſions, elle ne veut point étre ſolicitée, ſachant que ce qu'on acheté par prieres, on l'achete aſſés chérement: C'eſt ainſi qu'Iſaac apelle ſon fils pour le benir: C'eſt ainſi que Jeſus apella Matthieu & Zachée, lors qu'ils n'y penſoient pas: Et c'eſt ainſi qu'Elie avoit apellé ci-devant Eliſée à ſon ſervice, il l'apelle de méme à ſa ſucceſſion: *Demande*, dit-il, *ce que tu veux que je faſſe pour toi*, quoi que ce ſoit, il ne lui dit pas, j'ay quelque choſe à te donner, tu ſeras Legataire de mon Teſtament, & je te leguerai ce que je jugerai de plus propre pour toi, il le remet à ſon opinion, & quoi qu'il ſouhaite, ſans reſerve, il ſe fait fort de l'obtenir: C'eſt le langage d'un vrai Saint, il ne reſſemble pas ces autres Saints, qui ne gueriſſent qu'une certaine maladie: St. Roch qui guerit la peſte, ne ſauroit guerir la fiévre, ni la colé-

Digitized by Google

la colique, ni la migraine, chacun a ſon département : Mais Elie dit, *que veux tu que je faſſe*, generalement ? vous diriés qu'il eſt tout puiſſant, il parle comme Dieu parloit à Salomon: *Demande ce que tu voudras*: En effet, les Saints ont je ne ſay qu'elle toute-puiſſance ſubalterne à celle de Dieu : parce qu'ils n'ont point d'autre volonté que celle de Dieu, la leur auſſi bien que celle de Dieu s'accomplit toujours : *Ie puis toutes choſes*, dit Saint Paul, *en celui qui me fortifie : Ie puis toutes choſes*, lui qui dit ailleurs, que nous ne ſommes rien, que nous ne pouvons rien, c'eſt à dire que nous ſommes moins que rien, il change, & dit ici le contraire, *je puis toutes choſes* : Je ſai bien que cela ſe doit reſtreindre à ſon ſujet, qui eſt la diſette, & l'abondance : Mais celui qui peut ſuporter également la diſette & l'abondance, que ne pourra-t-il pas ? Toutes choſes ſont à nous, & toutes choſes ſont pour nous. En matiére de priére, & de ſervice de Dieu, tout ce que nous voulons bien, nous le pouvons ; je dis tout ce que nous voulons

voulons bien, & non pas d'une demi volonté, d'un desir imparfait, qui nous fait dire, je voudrois, c'est à dire, je ne veux pas. Mais on peut tout ce qu'on veut, l'impuissance n'est qu'un pretexte, c'est le courage & la volonté qui nous manquent. Pourquoi ne pouvons nous pas ayant Dieu, & nous pouvons bien ayant le monde ? c'est que celui ci nous plaît, nous l'aimons mieux que Dieu : Car vouloir aimer Dieu c'est l'aimer. Mais il n'en est pas ainsi dirés vous des evenemens exterieurs, nous n'y pouvons rien, nous n'avons pas la clef du Ciel : si c'est la priere, nous l'avons; S:. Iaques dit, qu'Elie étoit sujet aux mêmes passions, & nous n'avons pas besoin de clef pour ouvrir, nous n'avons qu'a frapper, *frappés & il vous sera ouvert* : Comme Dieu avoit dit a Semeï, maudi David; Dieu avoit dit à Elie, beni Elisée, dis lui qu'il demande ce qu'il voudra, & tu le feras. Rien n'est impossible à Dieu, & rien n'est impossible à la foy, parce que Dieu ne refuse rien à la foy : Elie avoit la Clef de toutes les portes du Ciel, il l'ou-

Digitized by Google

il l'ouvroit, & il le fermoit, il en tiroit tantôt la pluye, & tantôt le feu : Il avoit la clef des trésors de Dieu, c'eſt la priére : Ce qu'Elie diſoit à Eliſée, Dieu l'avoit déja dit à Elie : Di-lui qu'il demande ce qu'il voudra, & je le lui accorderai par ton interceſſion, pendant que tu es encore ſur la terre. Mais quoi ? n'étoit ce pas riſquer beaucoup de faire une promeſſe ſi generale, & ſi abſoluë, illimitée, & ſans exception ? Eliſée ne pouvoit il pas lui demander des richeſſes, des honneurs du ſiecle, la faveur des grands, les avantages mondains, les commodités temporelles, qu'Elie lui méme n'avoit pas. S'il eſt vrai qu'Elie le pouvoit demander, il eſt auſſi vrai qu'Elie le pouvoit refuſer, ſans manquer de parole : Comment celà ? C'eſt parce qu'en ces promeſſes univerſelles il y a toûjours une condition ſous-entenduë. Que veux tu que je faſſe pour toi, je le ferai, pourveu que ce ſoit une choſe digne de moi, & digne de toi, & legitime, & ſalutaire, & ſelon Dieu. Celà s'entend de ſoi-même, ſans qu'il ſoit neceſſaire de l'exprimer : Elie lui même ne fut pas toû-

Digitized by Google

toûjours exaucé. Et quand il disoit, *c'est assés ô Eternel, prends maintenãt mon ame*, Dieu ne la prit pas: & ainsi quand Salomon eut dit à sa Mere Bersabée, quoi qu'elle lui demandât, qu'il ne la refuseroit de rien, comme elle osa lui demander une chose qui n'étoit pas à demander, il l'en refusa tout à plat. *Tout ce que vous demanderés au Pere en mon nom il vous le donnera*, dit le Seigneur: Mais ailleurs il ajoûte cette restriction, *suivant sa volonté*: Car si vous le voulés rendre executeur de la vôtre, qui est mauvaise, & contraire à la sienne, qu'elle apparence qu'il vous l'accorde? Mais Elie ne hazardoit rien, parce qu'Elisée n'avoit garde de lui demander rien qui fût indigne de sa vocation, il étoit Prophete, il savoit assés que les biens du monde n'eussent fait que l'embarrasser, & qu'en tout cas c'estoit la derniere chose qu'un prophete devoit demander. Ce n'eût pas esté un souhait digne d'un Prophete; puis qu'il avoit le choix de ce qu'il devoit demander, il n'avoit garde de choisir si mal. Quand cette Mere demanda, que l'un de ses Enfans fût à la droite du Seigneur, & l'autre

Digitized by Google

l'autre à ſa gauche, dans ce preſupoſé que nôtre Seigneur devoit étre un grãd Roi de ce monde, ce ſouhait avoit je ne ſai quoi de ſupportable en une Mere, & n'eſtoit pas abſolument illegitimé: Non, mais c'eſtoit un ſouhait tres-indigne au fonds, & de la Mere, & des enfans de Zebedée. Vous ne ſavés ce que vous demandés, dit le Seigneur, vous n'eſtes pas appellés aux honneurs, mais aux tribulations; pourrés vous boire dans ma coupe, & étre baptiſés de mon baptême? Salomon eut pû demander legitimement des richeſſes: Car un grand Roy en a beſoin, & cependant lors que Dieu lui dit, comme Elie à Eliſée; *demande ce que tu voudras*, il ne demanda que la ſapience requiſe à gouverner un grand Etat: ſouhait vrayement digne d'un Roy: Combien moins faloit-il attendre qu'Eliſée demandât des richeſſes, lui qui n'eſtoit pas Roi, & qui n'avoit beſoin de demander que la richeſſe de l'eſprit, comme en effet il la demanda, pour former un ſouhait digne d'un prophete. Mais s'il eût eu à ſouhaiter des richeſſes, ou de ces autres biens que le monde

Digitized by Google

monde adore, il se fût bien mal adressé de s'adresser à Elie, il faloit s'adresser plûtôt au Roi d'Israël, ou au Roi de Samarie: Car ceux qui sont vêtus de drap d'or & de soye, sont dans les Cours des Rois, & qui cherche les honneurs, & les grandeurs du monde, doit tâcher d'aquerir leur faveur, & non pas celle d'Elie Thesbite, au desert de Carmel: Avec quel front Elisée eût il pu demander à Elie des biens qu'il faisoit profession de fouler aux pieds? doutés vous qu'il ne lui eût répondu, dans une Sainte indignation, comme St. Pierre à dit depuis: *Ie n'ay ni or ni argent, mais ce que j'ay je te le donne, leve toi & chemine: si tu savois le don de Dieu*, dit le Seigneur à la Samaritaine, *& qui est celui qui t'a dit donne moi à boire, tu lui en demanderois.* Il faut demander à un Prophéte des dons de Prophéte. O que nous avons ici deux belles leçons! L'une qui nous aprend les moyens d'obtenir toujours l'éfet de nos desirs: C'est de ne souhaiter jamais rien qui ne soit necessaire ou utile à nôtre vocation: Quand Dieu nous apelle a quelque

Digitized by Google

quelque employ, il nous donne toûjours les dons requis pour nous en acquiter dignement. L'autre qui nous enſeigne de ne chercher point de raiſins ſur les épines, ni de grappes ſur les chardons: Vous ne demandés pas l'aumône à un pauvre, vous ne vous faites pas habiller par un maſſon: Pourquoi donc demander à un coutelier, à un tailleur, à un cordonnier, des points de Theologie & de controverſe, il faut demander aux prophetes les dons de prophetes.

Mais nous avons à faire encore ici deux obſervations: La premiere ſur ce qu'Elie dit, non pas, que veux tu que je demande, que j'obtienne, que je ſolicite, mais, *que veux tu que je faſſe*: Homme de Dieu qu'êtes vous capable de faire pour le temporel, il vous manque à vous même? Pour le ſpirituel c'eſt Dieu qui le donne, c'eſt Dieu ſeul qui le fait: *Que veux tu que je faſſe?* O admirable confiance en la faveur de Dieu! Tout ce qu'il doit demander à Dieu, il le tient auſſi certain que ſi la choſe dépendoit de lui, & s'il la faiſoit lui même, il le tient pour

fait

fait, & il parle de ſon interceſſion, & de ſa priere, comme d'une réelle donation : Ainſi Jacob fut benit par Iſaac en ces termes. *Que Dieu te donne de la roſée des Cieux, & de la graiſſe de la terre, & abondance de froment & de moût, & que tes freres ſoient tes ſerviteurs.* Iſaac dit enſuite à Eſau, parlant de Jacob: *Voici je l'ay fait ton Seigneur, & je lui ay donné ſes freres pour ſerviteurs, & je l'ay fourni de froment & de moût.* Il parle de ſa benediction comme d'une collation actuelle, des graces qu'il lui ſouhaitoit. En éfect les benedictions, & les prieres des ſerviteurs de Dieu, & ſur tout de ceux qui ont charge de benir ſes enfans en ſon nom, produiſent toujours leurs éfects, & ne tombent jamais à terre : *Comme pauvres,* dit St. Paul, *& toutefois enrichiſſans pluſieurs, comme n'ayans rien, & toutefois poſſedans toutes choſes :* Comment, donc? par l'oraiſon, qui obtient & reçoit toute ſorte de biens de Dieu. L'oraiſon du pauvre eſt le pourvoyeur du riche : Ce pauvre dont les reins te beniſſent eſt ton bien-faiteur, tu reçois plus de lui que tu ne lui donnes : Les biens

biens nous viennent quelque fois en dormant : Nous dormons, mais le pauvre veille, & prie pour nous.

L'autre observation est qu'Elie ne veut rien faire, ni rien donner, qu'à condition qu'on le demande: *Demande*, dit-il, *ce que tu veux que je fasse : Demande moi & je te donnerai : Cherchés, & vous trouverés ; frappés & il vous sera ouvert* ; dit l'Evangile : Dieu ne donne rien sans qu'on le lui demande, il en faut neantmoins excepter la grace par laquelle nous lui demandons, c'est la seule chose qu'il donne sans être demandée, la grace de le prier, il nous donne celle-ci sans que nous la demandions, mais aprés cela il ne nous donne rien qu'à nôtre priere. C'étoit l'une des branches du Pelagianisme, que Dieu attendoit nos prieres pour nous donner sa grace : Que dit là dessus saint Augustin, la priere est un don de Dieu, c'est la foi dans sa soif & dans l'apetit, la faim, & la soif de Justice sont des dons de Dieu : Que dit le Concile d'Orange ? La grace n'est pas conferée par l'invocation, mais la grace elle même fait que nous invoquons:

Digitized by Google

l'oraiſon n'attire pas l'Eſprit, mais l'Eſprit forme l'oraiſon : L'enfant crie, il n'eſt donc pas mort, il crie Abba Pere : Crier à Dieu c'eſt être enfant de Dieu, demander & deſirer ſa grace, c'eſt l'avoir déja, il n'y a point de plus certaine marque qu'on la poſſede que le deſir qu'on a de la poſſeder : Saint Paul, comme Chryſoſtome nous l'a fait remarquer, n'apelle pas l'accés que nous avons à Dieu, une allée, ou une venue, mais une introduction ; nous n'y allons pas de nous mêmes, nôtre introducteur eſt le St. Eſprit : Nous avons par un même Eſprit accés, ou plûtôt introduction au Pere. L'inſpiration precede la reſpiration : l'inſpiration eſt de la grace du ſaint Eſprit, & la reſpiration eſt la priere du fidele : Je demande pour recevoir, & quand j'ay receu je demande encore : Et plus je boi, & plus j'ay ſoif, dit St. Ierôme : Mais il y a le deſir du don, & le don du deſir : le deſir du don eſt la priere, & le don du deſir eſt le ſaint Eſprit. Demandés & vous recevrés : Demandés, mais quand ? Voici la difference : *Quand je m'en ſerai allé*, dit le Seigneur, *alors*

Digitized by Google

alors je prierai le Pere, & il vous envoyera le Consolateur : Vous n'avés encore rien demandé au Pere en mon nom, mais alors tout ce que vous demanderés vous sera fait. L'interceſſion du Seigneur commence par ſon départ du monde : Celle des ſaints finit ſur la terre, au point de leur depart : *Demande moi*, dit Elie, *devant que je ſois enlevé d'avec toi.* Circonſtance du tems qui eſt, trés notable : Car en conſcience, ſi l'opinion de Rome eût été receuë en Bethel, & ſur les bords du Iordain, ou étoit Elie, croyés vous qu'il eût dit, hâte toi, ſi tu as beſoin de moi, n'attends pas à t'expliquer, juſqu'ace que je ſois parti : Car alors je n'aurai point de part en tout ce qui ſe paſſe ſous le Soleil : *Demande moi ce que tu veux que je faſſe, devant que je ſois enlevé d'avec toi.* Remarqués bien je vous prie qu'il ne lui dit pas: Demande moi ce que tu veux que je faſſe aprés que je ſerai enlevé d'avec toi : Di le moi de bonne heure, à preſent, pendant que je ſuis encore ici bas, di moi ce que tu deſires que je faſſe pour toi dans le Ciel. Quand même il ſe ſeroit énoncé de cette maniere,

Digitized by Google

niere, il n'eût pas laiſſé de ruiner les fondemens de Rome : car elle poſe que les ſaints dans le Ciel voyent dans je ne ſai quel miroir, tous les beſoins, & tous les deſirs des hommes qui ſont ſur la terre : Si bien qu'Eliſée lui eût pû dire : il n'y a rien qui preſſe, tu verras mieux de là haut mes neceſſités, dans ce grand miroir, que je ne puis te les repreſenter par ma voix ; mais Elie ne dit rien de ſemblable, il ne dit pas, demande moi devant que je parte, ce que tu veux que je faſſe aprés mon depart, mais il dit demande moi ce que tu veux que je faſſe, devant que je ſois enlevé d'avec toi : Car aprés cela il n'y aura plus rien à faire, tu ne pourras tirer aucun uſage de mon interceſſion, & cela même peut étre confirmé par le ſigne qu'il lui donne, *ſi tu me vois quand je ſerai enlevé d'avec toi, il te ſera ainſi fait :* Car aprés que tu ne me verras plus, il n'y aura rien à faire pour toi : & le manteau qu'il laiſſe tomber ſur lui temoigne cela méme. Quand ſaint Paul dit aux Philippiens, qu'il ne ſait ce qu'il doit ſouhaitter, qu'il ſeroit meilleur pour lui de déloger,

Digitized by Google

ger, & d'étre avec Christ, mais qu'il étoit meilleur pour eux qu'il demeurât encore avec eux: S'ils eussent creu l'interceſſion des saints dans le Ciel, ces pauvres Philippiens lui pouvoient dire: Nous sommes bien ravis de t'avoir avec nous, mais puis que tu seras là haut nôtre interceſſeur envers Dieu, tu nous serviras encore plus utilement qu'ici bas, va t'en, va t'en à la bonne heure, & souvien toi de nous, & prie pour nous. Ainsi quand Elie disoit, demande ce que tu veux que je faſſe devant mon depart, Elisée lui eût dit sans doute, je ne te demande rien à preſent, reserve toi pour agir la haut en ma faveur auprés de Dieu, je te prierai sur la terre tous les jours, & tu prieras Dieu dans le Ciel pour moi. S'il ne dit rien de tel, c'eſt parce que l'invocation des saints aprés leur mort eſt abſolument inouïë, & inconnue à toute l'Ecriture sainte. Nous sommes venus aux milliers d'Anges, & aux Esprits des Iuſtes sanctifiés, il y en a des milliers, mais un seul Ieſus eſt au milieu, seul mediateur de la nouvelle alliance.

Pſa. 121.

Digitized by Google

Mais voyons en second lieu ce que c'eſt que demande Eliſée, qu'a-t'il choiſi ? la bonne part, la ſeule choſe neceſſaire, l'Eſprit, & la double portion de l'Eſprit; il ne demande point la relique du corps. O choix vrayement digne & du maître, & du ſerviteur ! Quelle joye penſés vous qu'eut alors Elie, de voir en ſon diſciple un ſi beau mouvement, le fruict de ſon Exemple, & de ſes inſtructions : car il ne conſulte point la chair, & le ſang, il ne prend point du tems pour y ſonger, il ſe determine auſſi-tôt, ſans remiſe, & ſans balancer, il à opté l'Eſprit : En éfect la ſeule deliberation eſt criminelle, au choix de deux ſujets auſſi differens & inégaux, que le ſont la nature & la Grace, la chair & l'Eſprit, la terre & le Ciel: Mais hélas combien y en a-t-il aujourdhui parmi nous qui euſſent fait un tout autre choix, l'un eût dit à Elie : Toi qui reſſuſcites les morts, donne moi le don de gueriſon, & le moyen de prolonger la vie: L'autre eût dit, aprends moi à faire venir la famine & l'abondance ſur le païs, & à faire en ſorte que l'huile ne vienne point à defaillir dans

la

Digitized by Google

la phiole, quoi qu'on en tire tous les jours : ce seul secret m'enrichira. D'autres neussent pas manqué de dire, sous pretexte de zele, fay que nous ayons le pouvoir de nous défaire de nos ennemis, & de faire tomber le feu du Ciel, pour en faire mourir cinquante en une seule fois : Car ce sont là les trois choses que les hommes desirent le plus naturellement. *Parce que tu n'as point demandé ni la longue vie, ni des richesses pour toi même, ni la mort de* tes ennemis, dit l'Eternel au Roi Salomon, aprés qu'il eut demandé la sapience, l'Esprit royal, comme Elisée demande ici la sçience, ou l'Esprit prophetique: Il ne fait pas comme l'infame Herodias, qui demande à Herode la tête de Jean Baptiste son ennemi, qui valoit mieux en éfect que la moitié d'un Royaume : Mais il en faloit demander la conservation, ou l'Esprit de Iean Baptiste, comme la bonne Esther, qui demande au Roy Assuerus la delivrance de Mardochée & de sa Nation.

Quand je dis l'Esprit, je n'entends pas le savoir, l'éloquence, ni le bel Esprit, ni l'Esprit fort du monde, mais

Digitized by Google

la lumiére, la vertu, & la grace de l'Esprit de Dieu, qui est le meilleur & le plus excellent don de Dieu : Non Dieu lui même n'a rien de meilleur à donner à l'homme, c'est pourquoi vous voyés qu'Elisée donne d'abord dans ce grand objet, faisons en de même : Demandons à Dieu, sur tout son esprit, le meilleur de ses dons, & le plus grand de tous : car il n'en est pas de Dieu comme des hommes, qui nous accordent de petites graces tres-volontiers, mais si vous en demandés de grandes, ils reculent, & vous renvoyent bien souvent, & vous refusent plus d'une fois : Dieu tout au contraire, nous refuse souvent les moindres de ses graces, les comodités de la vie presente, & les benedictions temporelles : il prend plaisir qu'on lui demande les plus grands de ses dons, & il les communique si volontiers, qu'il ne les refuse jamais, & ne les reproche non plus.

Mais qu'est ce qui allume si tôt au cœur d'Elisée un si beau feu ? le feu du chariot d'Elie, je veux dire son départ prochain : Il voyoit que ce bon serviteur

ſerviteur de Dieu quittoit le monde ſans regret, ſans murmure, avec joye, avec parfaite conſolation, parce que l'Eſprit de Dieu le fortifioit; il demande donc cet l'Eſprit, afin qu'ayant achevé ſa courſe comme lui il puiſſe ſortir du monde avec les mêmes ſentimens de la grace, & de la paix de Dieu. Pourquoi, dit il, m'amuſerois je à demander ces autres biens, qui ne ſervent de rien à l'heure de la mort? Regardés d'un côté ce mondain en ſon lit de mort, au milieu de ſes honneurs & de ſon opulence, qui ne peut ſe reſoudre à quitter ſes poſſeſſions, & vous ſerés contraint de dire comme le ſage. *O mort combien eſt ta memoire amere*; & de l'autre côté, Repreſentés vous un fidele ſerviteur de Dieu, triomphant de la mort, & ſe réjoüiſſant de la voir, & lui diſant, *ô mort où eſt ta victoire*; l'eſprit de Dieu qui remplit ſon cœur, faiſant luire au travers de ce tabernacle, qui s'en va ſe demonter, comme le Soleil quand il ſe couche, ſes plus doux & plus beaux rayons, en exhortation, en patience, en foy, en afer-

Digitized by Google

affermiſſement de ceux qui l'écoutent: Et vous dirés, ô Dieu donne nous l'Eſprit de ton ſerviteur, accorde nous une ſemblable iſſue, le moindre rayon de cet eſprit vaut infiniment mieux que les Royaumes du monde avec toute leur gloire. Quand vous conſiderés Elie dans le deſert, ou ſur la croupe du mont Carmel, fuyant la perſecution, & tout d'un tems les Prophetes de Bahal qui piaffent dans la Cour d'Achab & de Jezabel, vous ſerés peut-étre tentés à faire un mauvais choix: Mais voyés comme ces gens là meurent, & comme Elie eſt mort, ceux là mangés & rongés des chiens, & celui-ci ravi dans un char de triomphe au Ciel, & vous avouërés que la pourpre & l'eſcarlate, & toute la braverie du monde, ne vaut pas le manteau de poil de chameau d'Elie, bien loin d'entrer en comparaiſon avec la moindre des graces de cet eſprit, dont Eliſée ſouhaitoit une haute meſure, *une double portion*: Comme ſi ce n'étoit pas aſſés de ſouhaiter une portion égale à celle d'Elie, il en demande deux: Quelle avidité! quelle glou-

Digitized by Google

gloutonnie, pour ainſi dire! il en veut avoir plus que ſon aîné, il en veut ſavoir plus que ſon Maître : O emulation, ô envie, dira quelqu'un, entre les ſerviteurs de Dieu! D'où vient cet orgueil, & cette ambition à un homme qu'Elie tira de la charruë ? Mais voyons premiérement quelle eſt la nature du don qu'il demande, & nous l'avons déja fait voir, que c'étoit des dons ſpirituels, on n'en ſauroit ſouhaiter une trop haute meſure de ceux-ci, c'eſt peu de n'en ſouhaiter qu'une double portion il les faut ſouhaiter ſans meſure, ici l'excés eſt loüable, & la mediocrité viticuſe : Convoités, dit Saint Paul, convoités les plus excellens dons : O Sainte convoitiſe, ô juſte avarice, ô belle ambition, mais auſſi rare qu'elle eſt belle ! Salomon à bien dit, ne me donne ni pauvreté, ni richeſſes, mais il n'a pas dit, ne me donne ni ſageſſe, ni folie, il a ſouhaité les richeſſes par meſure, & la ſageſſe en abondance : Mais nous prenons le contre-pied du ſage, nous nous contentons d'une baſſe meſure des dons ſpirituels, mais des biens du monde

monde nous en voulons une double portion, la nôtre, & celle du prochain : Eliſée demande une double portion, mais dequoi ? de l'Eſprit : La pieté avec contentement d'eſprit pour les choſes du monde : Mais pour les choſes de Dieu jamais elle n'eſt ſatisfaite, jamais elle ne dit c'eſt aſſés, elle eſt inſatiable, toujours fertile en nouveaux deſirs, toujours ardente à negotier, & faire valoir les talens du Ciel, meſure entaſſée, comble & regorgeante dans ſon ſein : *Non ſeulement les pieds Seigneur*, diſoit St. Pierre, *mais auſſi les mains & la tête* : O ardeur celeſte, ô admirable zele ! Mais l'humilité ne lui manque pas : Car pourquoi penſés vous qu'Eliſée demande une double portion ; c'eſt dans le ſentiment & du poids de la charge, & de ſes propres infirmités : Du poids de la charge premiérement : car tous ceux qui ſont établis pour gouverner les autres ont un double fardeau, & doivent par conſequent demander une double portion, afin qu'il y en ait aſſés & pour eux mémes, & pour ceux dont ils ont la conduite : Que j'en

j'en aye assés dit Salomon, pour gouverner un si grand peuple : Mais étre Prophéte d'Israël étoit un important & dificile employ, qui requeroit des vertus extraordinaires, une haute lumiére, une patience incroyable, une ferme resolution, un courage invincible : Moyse en retira son épaule plus d'une fois ; les Anges, & les Archanges du Ciel succomberoient sous un tel fais : Et qui suis je moi, disoit Elisée, dans le sentiment de ses propres infirmités, je ne suis pas seulement un homme souillé de levres, comme un enfant qui ne sçait point parler, comme Moyse, mais un bouvier comme Amos, je labourois la terre, & on m'envoye labourer l'Eglise, le champ du Seigneur, qui est tout en friche, qu'Achab & Jezabel ont rempli d'epines & de chardons, j'aurai à combatre toute une Nation d'Idolatres, & les 70. enfans d'Achab, engeance de persecuteurs. En un tems calme & serein, qui que ce soit, & moi même pourrois bien tenir le gouvernail de ce vaisseau. Mais en un tems couvert, orageux, & qui menace

menace de tourmente, qui eſt ſuffiſant pour ces choſes ? Elie l'étoit, mais Elie ne ſera plus, & je ſuis Eliſée, je ne puis pas entrer en comparaiſon avec toi, grand Chariot d'Iſraël, ni faire ce que tu faiſois, ſans une aſſiſtance extraordinaire du Ciel, & s'il ne m'envoye deux fois plus de ſecours qu'à toi. Vous voyés donc bien qu'au lieu d'étre envieux d'Elie, ou de s'élever au deſſus de lui, non ſeulement il fait honneur à ſa diſcipline, ſe rendant imitateur des merveilleux éforts de ſon zele ; mais encore qu'il fait indirectement ſon éloge, lors qu'il reconnoit qu'il ne ſauroit ſupléer à l'abſence d'un tel Maître, ſi ce n'eſt qu'il obtienne par ſon moyen, une grace qui ſuplée à tous ſes défauts : C'eſt une grande perte, c'eſt une brêche irréparable : Tu m'as deſigné, dit-il, pour ton ſucceſſeur, mais je ne ſaurois remplir dignement ta place : neanmoins, je pourrai l'entreprendre, ſi tu demandes à Dieu pour moi une double portion de l'eſprit qu'il avoit mis en toi : car à une foibleſſe auſſi grande qu'eſt la mienne, il faut bien une

Digitized by Google

une double assistance pour une si grande œuvre. C'est là le sens de ces paroles d'Elisée, à quoi nous ajoûtons qu'on le peut encore interpreter en une autre maniére, à savoir *la portion de deux*, & raporter cecy non pas à Elie, mais aux autres enfans des Prophetes : Car c'est ainsi que s'apelloient leurs disciples, comme s'il eût dit : Entre tous tes enfans je suis celui que tu destines à la succession de ton heritage spirituel : Donne moi donc comme à ton fils aîné, la double portion de cet heritage de ton esprit : car par la Loy du Deuteronome, le Pere étoit tenu de donner à son aîné la portion de deux. Et ne dites point, Elisée sera en honneur parmi les grands, & bien venu au prés des Rois, & dans la faveur : car c'est pour cela même que Saint Augustin veut qu'il ait eu besoin d'une plus grande portion de l'esprit d'Elie, qu'Elie lui même, qui n'étoit pas dans de semblables tentations : Fugitif au desert, haï, chassé, persecuté : car il faut plus de force pour resister à la prosperité qu'à l'affliction, à l'amour du monde, & à ses caresses,

careſſes, qu'à ſes menaces, & à ſon opreſſion. Et puis douterés vous que ceux qui ſouffrent pour juſtice ne ſoient heureux, ils ſont dignes d'envie au prix de ceux qui ſont à la Cour, expoſés tous les jours aux tentations du monde, il faut plaindre ceux ci, & prier pour eux, & craindre pour eux; prier que Dieu leur envoye comme à Eliſée une double portion de ſon eſprit, pour reſiſter comme il fit à toutes les promeſſes & à toutes les offres du monde: car le monde leur dit auſſi: Que veux tu que je faſſe pour toi: heureux celui qui peut répondre: O monde que tes dons te demeurent, & qu'il me ſoit permis de ſervir, en pureté de conſcience, mon Dieu & mon Roi! Mais c'eſt aſſés pour l'expoſition de ce Texte.

Quand nous voyons qu'Elie ſe pourvoit d'un digne ſucceſſeur, n'eſtimés pas que ce ſoit un ſoin indigne de nous de nous mettre en peine de ce que deviendra l'Egliſe de Dieu apres nous. On plante tous les jours des arbres qui ne doivent porter du fruit que pour la generation à venir: Nous devons

Digitized by Google

vons de méme avoir des pepinieres ou croiſſent de nouvelles plantes, qui fourniront un jour des colomnes au Temple de Dieu : C'étoit la ſainte ſolicitude de Moyſe : Que l'Eternel qui eſt le Dieu des Eſprits de toute chair, établiſſe un homme aprés lui ſur Iſraël, qui le gouverne, & qui le conduiſe, afin qu'il ne ſoit pas comme une brebis qui n'a point de Paſteur. St. Pierre ſe preparant à déloger de ce tabernacle fait ſa remontrance aux Anciens : St. Paul au 20. des Actes, avec quelle tendreſſe ordonne-t-il aux Egliſes ce qu'elles doivent faire aprés ſa mort ? David n'ayant pû obtenir permiſſion de bâtir le Temple, avec quelle diligence fait-il proviſion de materiaux pour ſon ſucceſſeur ? Il n'étoit point jaloux de ſon fils, quand on crioit de ſon tems, que Dieu faſſe le Trône du Roi Salomon, plus grand que le trône de David ſon Pere : ainſi vous voyés qu'Elie ne s'offenſe pas qu'Eliſée demande une double portion : La chair & le ſang ne l'euſſent pû ſouffrir : La politique ordonne de ſouhaiter un ſucceſſeur indigne, qui releve les vertus, & la gloire

Digitized by Google

de ſon predeceſſeur, & lui donne de l'Eclat, & du luſtre, par une comparaiſon fort inégale: C'eſt ce qui fit ſouhaiter & nommer à Auguſte un Tibere pour ſucceſſeur, afin qu'on dit, il lui à ſuccedé comme la nuict ſuccede au jour: E ie au contraire ſouhaite d'étre éfacé par ſon ſucceſſeur: Il l'avoit toûjours bien inſtruit, mais étant prêt à déloger, il fait bien d'avantage, il le benit, & attire ſur lui l'Eſprit du Ciel. C'eſt ainſi que les ſerviteurs de Dieu dans leur lict de mort aſſemblent tous leurs deſirs, & témoignent plus d'empreſſement à donner leur benediction, & à repandre la bonne odeur, & verſer leurs dernieres halenées; comme cette boite d'huile de ſenteur, qui étant caſſée parfuma toute la maiſon.

Remarquons en ſecond lieu, que l'Eſprit d'Elie & celui d'Eliſée étoit le le méme Eſprit: Ils n'avoient pas les mémes talens naturels, la vertu n'eſt pas hereditaire, dit cet Ancien Auteur, & beaucoup moins la memoire, le jugement, & ce qu'on apelle bon eſprit dans le monde: Mais l'Eſprit de Dieu paſſe d'un heritier à l'àutre, par ſes benedictions:

Digitized by Google

nedictions : Dieu continue & provigne ſon Eſprit dans leur ſucceſſion. Il nous arrive ſouvent de dire, ſi cet homme meurt que deviendra l'Egliſe de Dieu, comme ſi les hommes la ſoûtenoient. Un tel eſt mort, diſent les Philiſtins, tout eſt perdu en Iſraël. Ils ne regardent qu'à l'Eloquence, à l'erudition, à l'experience, aux rares qualités de la perſonne : mais nous perdons tout cela, & c'eſt une perte ineſtimable, mais l'Eſprit de Dieu ne s'eteint pas : les inſtrumens nous ſont ôtés, mais ſa grace n'y eſt pas attachée : nous perdons des vaiſſeaux de terre, mais le treſor demeure, & Dieu le conſerve à l'Egliſe en d'autres vaiſſeaux. Moyſe eſt mort, leve toi Ioſué : Aaron eſt mort, Eleazar, eſt revêtu du méme Eſprit; Quoi qu'il n'y eut rien de pareil à Moyſe & à Aaron ; dans divers hommes, & dans la diverſité de leurs dons, on voit un ſeul, & méme Eſprit de Dieu.

C'eſt ce que nos yeux ont veu en la perſonne de ce bon Mr. Gaches. Serviteur que Dieu à pris à ſoi, l'enlevant d'avec nous en ſa colere, par une juſte punition des pechés de ſon

Digitized by Google

peuple. O Dieu qu'avons nous fait, que tu nous châties si rudement & que tu nous ôtes nos flambeaux, en un tems ou nous en avons tant de besoin, dans les tenebres de ce siecle! Ton Eglise a si peu de tels instrumens que la perte en est irreparable, si ta Providence ne se déploye extraordinairement en nôtre faveur. Qu'il est heureux d'être hors du danger de voir les maux qui nous menacent, & dont ce funeste coup qui nous l'a ravi n'est qu'un presage trop asseuré! Qu'il est heureux de se reposer de ses travaux de si bonne heure, & d'avoir obtenu la couronne au milieu de la course! Qu'il est heureux, & plus digne d'envie que de compassion, d'être recueilli dans le sein de nôtre Sauveur en paix, suivant sa parole, & de n'avoir pas été emporté dans le Ciel par un tourbillon, mais d'avoir eu le tems, & le loisir de benir plusieurs Elisées! Filles de Iérusalem ne pleurés point sur lui, mais sur vous mêmes, & sur nous qui restons engagés dans les detours, & les horreurs de ce desert, dans de si tristes & fâcheux combats: Pensons seule-

Digitized by Google

seulement au moyen de reparer bientôt cette grande brêche : Mais quel moyen? vos larmes n'y serviront pas, & un seul n'y suffira pas ; elle est trop grande, il nous y faut contribuer tous: Et nous premierement ses compagnons d'œuvre devons rallier nos forces, & redoubler nôtre vigueur, chacun dans sa proportion. Mais vous devés nous y aider, peuple fidele, non seulement par vos prieres, & par vos vœux en ne surchargeant point vos Pasteurs, & priant Dieu pour eux ; car vous en aurés tout le profit, & quand vous ferés du bien à la nourrice, l'enfant s'en portera mieux, mais encore en prenant occasion de cette perte si touchante, de demander à Dieu de nouvelles forces, & de nouvelles graces pour vôtre sanctification, & vôtre affermissement en la foi: car comme en une ville assiégée, quand l'ennemi à fait une grande ouverture en la muraille, on ne se contente pas d'apeller des Architectes, ou des massons, mais tout y accourt à l'envi jusqu'aux femmes, & aux enfans, de toute condition & de tout sexe, ils portent chacun autant qu'ils

Digitized by Google

peuvent de terre, & de pierres pour fermer cette brêche au plûtôt, il faut de même, ſi nous voulons reparer cette brêche, qui vient de nous être faite, de peur que les filles des Philiſtins ne s'en rejouïſſent, que tout nôtre peuple ſe rallie, & ſe fortifie, au lieu de s'affliger, & de perdre courage, pour faire luire ſes bonnes œuvres, comme autant de nouveaux rayons de charité, de zele, & de perſeverance en la foi; comme autant de fruicts de la doctrine qu'il nous à preſchée. Car comme St. Paul diſoit *que la parole de Dieu n'eſt point liée*, lors qu'il eſt priſonnier, nous pouvons dire que la parole de Dieu n'eſt pas morte: Il eſt vrai que vous ne verrés plus celui qui vous l'annonçoit ſi fidelement, vous ne le verrés plus montant & grimpant ſur cette chaire, comme ſur une montagne, & ſe guindant avec mille peines par un genereux éfort, d'un zele qu'il avoit pour vôtre édification, lors même que ſa ſanté ne ſembloit pas le lui permettre, il n'y avoit point de douleur, ni d'incommodité qui l'arrêtât: *De jour le hâle le conſumoit, & de nuit la gelée, &*

ſon

Digitized by Google

ſon ſommeil fuyant de ſes yeux il s'emploioit tout au ſervice de ce troupeau; mais il n'en ſentoit rien, parce qu'il l'aimoit, & quelques uns qui parlent ſelon l'homme, croyent que cette ardente ſolicitude peut avoir abbregé ſes jours: Vous ne le verrés plus aſſis ſur cette montagne, annonçant les merveilles de Dieu, & glorifiant ſon ſaint nom, tout enflammé de zele, tout brûlant du deſir de vôtre ſalut: Vous ne l'orrés plus inſtruiſant vôtre foi, redarguant vos pechés, priant Dieu pour vos ames, affermiſſant vos conſciences, & conſolant vos cœurs. Il ne tiendra pourtant qu'à vous de le faire vivre encore, ouï de le faire vivre au milieu de vous: Imités ſon exemple, retenés ſa doctrine, pratiqués ſes enſeignemens, & vous lui formerés dans vos cœurs une image vivante, qui lui fera plus d'honneur que ſi vous lui dreſſiés une ſtatue de marbre, ou de bronze dans ce parvis, & que ſi vous conſerviés ſes reliques dans une chaſſe d'or. O la belle & ſainte maniere d'honorer ſa memoire, que d'obeïr à ſa voix, lors méme qu'il ne parle plus, & détudier encore toutes

Digitized by Google

les leçons que vous avés ouïes de cette langue des bien appris, quoi qu'elle soit aujourdhui condamnée à un perpetuel silence. Quand vous estimerés bien heureux les pauvres & les debonnaires, & ceux qui sont en deüil, & les affamés & les misericordieux, & ceux qui sont nets de cœur, & les pacifiques, & ceux qui sont persecutés pour justice; Quand vous serés le sel de la terre, la lumiere du monde, quand vous ferés luire vos bonnes œuvres devant les hommes, afin qu'ils glorifient vôtre Pere qui est aux Cieux, quand vous ferés abonder vôtre justice par dessus celle des Scribes & des Pharisiens; Quand vous irés vous reconcilier avec vôtre frere, devant qu'offrir vôtre offrande à l'autel; Quand vous arracherés vôtre œil droit, & couperés vôtre main droite, pour sauver tout le corps; Quand vous ne jurerés point, du tout, ni par le Ciel, ni par la terre; Quand vôtre parole sera ouy, & non; quand vous donnerés à celui qui vous demande, quand vous ne refuserés point celui qui veut emprunter de vous; Quand vous aimerés vos ennemis, quand vous benirés ceux

Digitized by Google

ceux qui vous maudiſſent, quand vous prierés pour ceux qui vous perſecutent, pour être parfaits comme vôtre Pere qui eſt aux Cieux eſt parfait ; Quand vous éviterés de faire vôtre aumône devant les hommes, quand vous ne ferés point ſonner la trompette comme font, les hipocrites, pour être honorés des hommes ; car ce fut ici le dernier ſon de la trompette de ce héraut de Dieu, s'il vous en ſouvient ; Quand vous aſſiſterés à la celebration du baptême dans un ſilence religieux ; Quand vous attendrés la benediction du Seigneur avec une devotion extraordinaire : Alors on dira, voilà ſa doctrine vivante, voila ſon Epître recommandatoire, écrite non point d'encre, mais par l'Eſprit du Dieu vivant dans les plaques charnelles de vos cœurs. Qu'ai-je dit que ce fut là ſon dernier Sermon ? il en a bien fait d'autres depuis, non pas en ce lieu, mais en ſon lict, & ceux qui ont receuilli les derniers accens de ſa voix mourante le ſavent, & nous mémes nous ſommes témoins, qu'il eſt mort comme il à vêcu, toujours invoquant le nom de

ſon

Digitized by Google

ſon Dieu, & nous proteſtant qu'il mouroit en la même foi, qu'il croyoit ſeule veritable, comme il l'avoit toujours enſeignée ſans varier. O ſeau de l'adoption de Dieu, ô caillou blanc, ô manne cachée, ô témoignage authentique de la verité celeſte: Un ſeul hõme qui meurt dans ces ſentimens, vous doit plus édifier que ne nous ſçãdalizent mille hommes, & mille femmes qui nous abandonnent, s'il y en avoit autant: Mais le nombre n'en eſt pas fort grand, par la grace de Dieu, & le compte en eſt bien-tôt fait: Car nous en voyons aſſés la raiſon, & il ne faut pas être fort ſubtil pour l'appercevoir. Mais qu'un homme éclairé, qui n'a rien gagné à ſuivre Ieſus Chriſt que des maladies, des injures, & des oprobres, perſiſte dans une profeſſion haïe du monde, bien qu'en la renonçant il fût aſſeuré d'avoir le monde de ſon côté, qu'il la retienne conſtamment juſqu'au dernier de ſes ſoupirs, & qu'étant ſur le point de comparoître devant le Souverain tribunal, qui le doit juger, il crie qu'il veut être jugé ſelon la parole qu'il a prêchée, ſeule celeſte, ſeule

ortodoxe

Digitized by Google

orrodoxe, ſeule veritable, ce ſeul exemple vous doit ſervir de rempart contre la tentation, & de contrepoids à tout le ſcandale que vous pourroient donner ceux qui nous quittent, parce qu'ils aiment le preſent ſiecle. Nous ne canoniſons perſonne, nous ſavons qu'il n'étoit pas parfait comme il eſt à preſent; il avoit ſes défauts, & il l'a reconnu, & il n'y a perſonne qui n'en ait. L'antiquité n'a point de teſte plus venerable que celle de Iuſtin Martyr; mais il donnoit à tout, & la colombe predominoit en lui; comme il eſt mal aiſé que ce mélange du ſerpent & de la colombe ſoit ſi juſte que l'un, ou l'autre ne l'emporte: Mais ſes défauts étoient meilleurs que les vertus de pluſieurs autres; mauvais éfets d'une bonne cauſe, les ruiſſeaux étoient troubles, & la ſource pure: Iacob lui même nôtre Pére à été boiteux, diſent les Hebreux, mais il n'a pas laiſſé d'étre vainqueur, & vainqueur de Dieu, & d'emporter ſa benediction. Au nom de Dieu, M. F. mes tres-honorés, nous qui reſtons, à qui le grand aage, & les grands

Digitized by Google

grands travaux, ou la foible cõplexion, & la santé chancelante, ne permet pas de s'asseurer d'une longue vie, mettons à profit ce grand & touchant exemple de la fragilité humaine, que nous voyons devant nos yeux; unissons nous de plus en plus au service de Dieu, & portons son Arche d'un même cœur, & d'une même épaule, pour l'amour de ce frere que nous allons porter en terre, qui nous en conjure: aimons nous, embrassons nous, & de bonne foy renonçons à tous les mouvemens de la chair & du sang. N'entendés vous pas la voix qui crie, Nous portons ce tresor en des vaisseaux de terre; Aimés vous l'un l'autre, aimés vous l'un l'autre.

O Seigneur Iesus fils du Dieu vivant, & nôtre grand Elie, qui es là haut à la dextre du Pere, d'où tu répands tes benedictions, & d'où tu donnes des dons aux hommes, pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministére, pour l'édification de ton corps; beni tous tes Elisées, beni tous tes serviteurs, tous tes enfans, beni

Digitized by Google

beni la maiſon d'Aaron & la maiſon d'Iſraël ; donne nous de combatre le bon combat, & de garder la foy, afin que quand le tourbillon de la nuée viendra, car il viendra, il nous éleve dans le Ciel avec toi, pour y recevoir de ta main le manteau de ta gloire, la couronne incorruptible, que tu as promiſe à tous ceux qui auront aimé ta bien heureuſe aparition. Amen.

SER-

Digitized by Google